

## Bien à l'abri PARAPLUIES SANS PFC

◆ **Detox** Pour rendre les parapluies imperméables, la chimie entre souvent en jeu. Un projet pionnier de l'entreprise Strotz AG et de Coop montre que c'est aussi possible sans. — NOËMI KERN

**L**e mauvais temps n'existe pas, il n'y a que des vêtements ou des équipements inadaptés. Heureusement, nous disposons de technologies qui rendent nos vêtements d'automne et nos parapluies imperméables et résistants à la saleté. Sans quoi nous n'oserions guère quitter le coin du feu pour affronter vents et tempêtes. Pour devenir imperméables,

les textiles sont imprégnés de composés chimiques perfluorés et polyfluorés (PFC), très nocifs pour l'environnement. Des études internationales ont relevé la présence de PFC aussi bien dans le corps d'humains que d'animaux. On en a également trouvé dans des régions retirées et qu'on pensait intactes, comme les Alpes suisses. Ces composés synthétiques y sont arrivés en suivant les

cycles de l'air et de l'eau. Difficilement dégradables, ils s'accumulent et polluent l'environnement. En plus, ils présentent des risques pour la santé.

Dans le but de bannir l'utilisation de PFC et d'autres agents chimiques dangereux, l'organisation environnementale Greenpeace a lancé sa campagne Detox. En signant l'accord du même nom, Coop s'est engagée dès 2013 à utiliser des substances non toxiques dans la production textile. Tous les parapluies de sa marque propre sont désormais exempts de PFC et des tests prometteurs sont en cours pour les autres vêtements imperméables.

### Comme les canards

Cette transition n'a pas été une mince affaire, car la qualité irréprochable des produits devait être garantie malgré la nouvelle formule. Coop a donc travaillé en étroite collaboration avec le fabricant suisse de parapluies

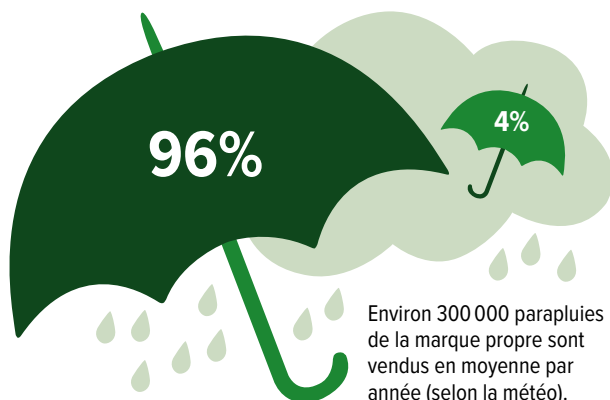
Strotz AG, établi à Uznach (SG). «J'étais étonné et sceptique quand Coop m'a parlé de son projet d'éliminer les PFC des revêtements pour parapluie», se rappelle Edgar Strotz, qui travaille dans l'industrie des parapluies depuis plus de quarante ans.

Pour définir la nouvelle formule du produit d'imprégnation, Edgar Strotz s'est associé à l'entreprise suisse Schoeller Textil AG. «Nous y avons travaillé et retravaillé pendant une année, raconte le patron. Les premiers tests étaient décevants, ils indiquaient la présence de résidus de PFC.»

Il a aussi fallu informer, former les producteurs et les partenaires asiatiques, puis redéfinir les processus de fabrication. Chaque nouvelle teinture devait être envoyée en Suisse pour y être testée. Ce n'est qu'après que la production des parapluies pouvait commencer.

Avec la création d'«ecorepel», le projet pionnier a pu

### PARAPLUIES COOP: QUASI TOUS SONT DE LA MARQUE PROPRE SANS PFC



Source Coop Société coopérative; infographie Caroline Koella



Une famille qui ne craint pas la pluie: Roman, Andrea et Edgar Strotz (de g. à dr.) sous des parapluies sans PFC.

s'achever en beauté. Le produit s'inspire de l'effet déperlant du plumage des canards. Greenpeace se dit satisfait de cet engagement. «Nous sommes heureux de constater que Coop prend son engagement Detox au sérieux et qu'elle prouve qu'il est possible de remplacer les PFC», souligne Philipp Ryf, responsable de la campagne Detox de Greenpeace Suisse. Edgar Strotz conclut: «Je pense que dans quelques années, les parapluies sans PFC seront la norme.» ●

Photos Christoph Kaminski

## ACTE N° 324

### Parapluies: esprit de pionnier et protection de l'environnement

Nous renonçons résolument à l'utilisation de PFC dans la fabrication des parapluies de nos marques propres. Les PFC nuisent à l'environnement et, en doses élevées, sont nocifs pour la santé. Il s'agit de la prochaine étape dans l'accomplissement de notre engagement Detox avec Greenpeace.

Cet acte et bien d'autres sur: [www.des-paroles-aux-actes.ch/324](http://www.des-paroles-aux-actes.ch/324)

